

# CLAPOTIS

Entre-sort du printemps  
#5





Entre-sort du printemps  
#5

**« Haute Volée »**

Un océan,  
c'est comme l'illusion dans mes pensées  
que je vis dans l'immensité de ma réalité.  
l'irremplaçable Ernest est bien là  
pour nous le rappeler.

Un océan,  
c'est comme une grande vague  
qui va tout submerger.

Toute assemblée reste à la conquête d'autres  
entités diaphanes...

Te souviens-tu de l'attaque des tylenchus?  
Pas de nourriture cette année- là,  
c'était la famine!  
L'assemblée était alors bien désemparée.

Quoiqu'il soit misanthrope, au premier abord, il est mirifique, au premier abord, il me paraît égrillard mais à force de discuter avec lui, son côté cabotin prenait le dessus et le mentor, c'est comme le matador, il faut être de bons conseils pour écouter le clown de la vie.

Et, quoiqu'il en soit, un bon diascope pourrait remettre de l'ordre dans tout cela et l'hygrométrie confirmera l'humidité ambiante.

Tout cela n'en reste pas moins superfétatoire!

À bien étançonner, on peut imaginer le pire !  
Oui, certes, ne soyons pas trop cabotins non plus car le tout pourrait s'écrouler et l'étanche devient comme imperméable. Il faut sinon l'ouvrir et le fermer à point.

Il faudrait un peu de mirepoix pour consolider tout cela.

Mais cela reste toujours imprédictible.

Je perçois à peine le son de ses trémulations. Il ne m'importe pas de tenir compte de ses balivernes à mon goût. Au fond de lui même, il ne pouvait cacher son goût pour les histoires élégiques. Le diapre est dans le vers comme disait Prévert. Et, j'entendis quelques breloques tintinnabuler dans le fond du jardin.

En 26 nivoses, je me repose.

J'ai reçu une indiction et j'en suis fort mécontent car le monde est indiscernable et attention, cela peut le rendre coupable et attention à la désabution.

" À force de travailler, tous les jours,  
je finis par tomber d'inanition.

- Quelques zarpasos te réveilleraient

- Bah non, je ne crois pas, j'ai pas envie de ça.  
Tu peux m'emmener au CHU à la clinico?

- Non, j'peux pas t'emmener et les gilets jaunes ont  
envahi la ville et les CRS ne savent plus où donner  
de la tête! Je vais te préparer une potion d'herbes  
avec un peu de roténone!  
C'est un peu amer.

- Super, je sais que cela va me faire du bien, tant pis  
pour l'amertume ! Cela va m'étañçonner.  
Je te croyais un peu cabotine mais finalement,  
tu es très amène.

- Sur ces mots, je vais plutôt mettre de côté  
la roténone car je viens de consulter  
mon herbier et ce n'est pas conseillé  
de te l'administrer. "



Entre-sort du printemps  
#5

« À propos de... »

## **l'horloger et de l'apiculteur**

Je ne peux reconnaître cet être blanc très svelte  
au demeurant. Est-ce un homme, une femme  
recouvert de sa combinaison blanche, large  
visière de face, courbé sur des cannes en bois.

Eh bien, figurez-vous qu'une cohorte d'abeilles  
l'enveloppe d'une vrombissante et douce  
mélopée et par là même je devine aisément  
que cet être blanc n'est autre que l'apicultrice  
du lieu bien concentrée sur son activité.

Je dirais : « l'habit ne fait pas le moine »

## **Le joueur de flûte et le boulanger**

« Tu ne me gonfleras pas avec ta flûte non,  
tu ne me gonfleras plus.

- Et, toi avec tes baguettes! »

## **Le brocanteur et le collectionneur**

Il était sur le retour de Montaigu et sur la route principale qui était en direction de la gare. Il aperçut une belle brocante pleine d'objets extravagants. Son coeur ne fit qu'un tour, tant de choses, tant de merveilles à découvrir.

Paul était poète et collectionneur à ses heures, il était volubile et d'origine italienne. Le brocanteur lui, s'appelait Pierre et avec ses petites lunettes rondes, apparaissait comme un sage comptable mais cachait derrière son apparence de comptable, une âme de passionné.

Ces deux-là étaient destinés à se rencontrer. Quelque part, à l'intérieur de la brocante était écrit : « Suis ton bonheur et l'Univers t'ouvrira des portes là où il n'y a que des murs ».

Paul, en lisant cette phrase resta interloqué. Se peut-il que cet abruti, sous ses lunettes de professeur, de comptable se cache une âme de philosophe?

Cette phrase était forte même inspirée, il fallait absolument qu'il fasse connaissance avec cet individu. Et là, commença cette discussion entre deux grands esprits. L'un parlait d'un sujet, l'autre reprenait de plus belle et cela n'en finissait pas.

Que de discussions fructueuses à venir!

## **Le journaliste et le joueur de flûte**

Le journaliste écrivait ses articles mais il était constamment dérangé par ce flûtiste qui jouait sans cesse le même morceau de musique. Il en était gavé maintenant de sa traviata et fermait sa fenêtre bruyamment dès qu'il se remettait à jouer.

### **Que dit le joueur de flûte ?**

Le joueur de flûte chante, il chante Mozart  
et chante sa joie de Papageno pour retrouver sa  
belle.

### **Que dit le boulanger ?**

Le boulanger dit « flûte! » car il va devoir jeter sa pâte  
qui est mal levée.

### **Que dit le brocanteur ?**

« Flûte, ma pipe s'est cassée »

### **Que dit l'horloger ?**

« Flûte, mes aiguilles ne tournent pas bien en ce  
moment, elles prennent du retard, comme moi ! »

### **Que dit l'écrivain ?**

L'écrivain n'a rien à dire, il écrit avant tout !

### **Que dit l'apiculteur ?**

L'apiculteur, lui ne cesse de clamer l'arrêt  
des pesticides mais personne ne semble l'entendre  
enfin si peu.

### **Que dit le berger ?**

Le berger dit que c'est une bonne idée d'autant  
qu'il en connaît quelques-uns parmi les éGrainetierS  
et que ses moutons adorent écouter leurs lectures.

### **Que dit le dessinateur ?**

« Avec tous ces personnages, je vais pouvoir faire un  
tabac avec ma nouvelle bande dessinée ».

### **Que dit le journaliste ?**

« Il est temps pour moi de rédiger un article  
sur les éGrainetierS de Nantes »

Là-haut sur la montagne, le berger se perd dans ses pensées. Ses amis vont le rejoindre comme chaque fin de journée.

L'écrivain se mord les lèvres avant de rédiger un chapitre sur sa nouvelle vie et le journaliste rêve d'en faire un article. Le boulanger enfourne ses derniers pains pour nourrir toute la troupe. L'horloger fait sonner la pendule dans sa boutique, il termine ses derniers réglages. Le brocanteur lui se demande s'il aura fait son chiffre avant la fermeture. Le dessinateur sera t'il à l'heure, il grimpe mais s'arrête très souvent pour admirer le paysage et le dessiner.

Le joueur de flûte s'amuse de ses rêveries pour arriver plus vite au sommet. Et le collectionneur lui, rêve que la rencontre du soir pourrait se faire dans sa boutique afin de pouvoir vendre quelques-unes de ses vieilleries. L'apiculteur pendant ce temps récolte le miel. Il a su préserver ses ruches encore cette année. Il remplit un pot de ce nectar pour la troupe.

La cloche du village sonne.

Enfin, les Egrainetiers ne vont pas tarder à retrouver le berger là-haut .

L'écrivain déjà parvenu au sommet de la montagne note quelques pensées ses amis:

- Quand il pleut à la Saint Mathieu, fais coucher tes vaches et tes bœufs
- Suis ton bonheur et l'univers t'ouvrira des portes où il n'y a que des murs.
- Le bonheur est tel un papillon.
- l'expérience est merveilleuse.
- On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux



Entre-sort du printemps  
#5

« ...10592... »

**Je déteste le chiffre 10592** car il est bien trop orgueilleux avec son air de je sais tout. Il déborde toujours de mon sac. Un jour, quelqu'un me l'a pris et je l'ai retrouvé aux objets trouvés, il était tout compressé.

Depuis, il ne sait plus où se mettre. Il est toujours à un endroit imprévu. Il me fait perdre du temps et me donne du fil à retordre.

Ah, je ne sais pas comment m'en débarrasser. J'ai écrit au procureur pour faire enlever ce matricule mais je n'ai pas de réponse.

Ô diable ,la poisse!

**Je déteste le chiffre 10592** associé à la pâquerette car les chiffres qui le composent ne me semblent pas refléter sa vraie nature. En effet, contrairement à nos institutions, la pâquerette serait composée d'une infinité de chiffres aléatoirement définis selon moi par son observateur, d'où mon rejet pour ce nombre.

**Je déteste le chiffre 10592** car il me rappelle une date misérable d'un combat pour une cause innommable. À l'époque, les chevaliers du Christ Roi vainquirent et massacrèrent des milliers de musulmans sur la route de Jérusalem. Et, ceci car ils portaient une ferveur sur la supériorité de leur Dieu tout puissant.

Sur ce Dieu exterminateur et vengeur, sur ce Dieu assoiffé de sang et de larmes, sur ce Dieu infâme, ils fondaient leurs croyances.

Pauvres de Dieu! Quelle époque, Et la nôtre?

**Je déteste le chiffre 10592**, repère espace temps pour les gens et ça les rassurent. Mais, moi, cela m'énerve au plus haut point si vous saviez.

Alors, astuce suprême pour le supporter, comment vous dire, ce serait le nombre de mes conquêtes féminines. Et oui, Ah ces Italiens, allez, prétentieux gens du Sud, il faut toujours que vous exagériez. Vous y avez cru un instant, moi aussi et cela m'a fait un bien fou.

Entre-sort du printemps sous la houlette de Line et le graphisme de Frédérique pour un clapotis de Haute Volée.

La compagnie des **éGrainetierS**, personnages hauts en couleurs, aux récits burlesques dans un petit village de montagne.



**Les éGrainetierS :**

*Alain, Jean-Louis, Jérôme, Narem...*

\*\* "écrivieur" : mot inventé pour désigner une personne qui écrit sans crainte du regard de l'autre et d'un jugement académique.

*Ce terme annonce un dictionnaire en cours de mots inventés.*